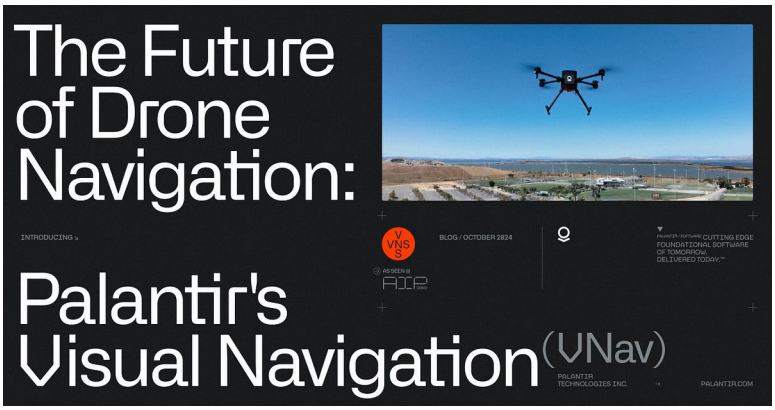
L'Intelligence Artificielle sur le Champ de Bataille : Comment Palantir Soutient la Défense Ukrainienne et Quelles en sont les Limites

Par Frank , 25 mai 2026

L'Intelligence Artificielle sur le Champ de Bataille : Comment Palantir Soutient la Défense Ukrainienne et Quelles en sont les Limites



Par Frank Dumon

Kiev, mai 2026 – Au cours des quatre années de guerre contre la Russie, l'Ukraine est devenue un terrain d'essai mondial pour la technologie militaire. L'un des acteurs les plus influents, mais aussi les plus controversés, dans ce domaine est l'entreprise technologique américaine Palantir Technologies. Bien que des accusations infondées aient été formulées par le passé concernant le rôle de cette entreprise, des rapports factuels indiquent que Palantir est principalement utilisé pour la prise de décision basée sur les données, la défense aérienne et la planification de frappes en profondeur sur des objectifs militaires légitimes. Néanmoins, l'utilisation de l'IA dans la guerre soulève des questions juridiques pressantes : qui est responsable si un algorithme commet une erreur ?

Un ‘Système d'Exploitation pour la Guerre’

Depuis l'été 2022, Palantir fournit ses plateformes logicielles au Ministère ukrainien de la Défense. Ce qui a commencé avec la plateforme ‘Gotham’ pour l'intégration des données de renseignement s'est transformé en une collaboration approfondie. Selon le PDG Alex Karp, les forces armées ukrainiennes ont construit, grâce à la technologie Palantir, « l'un des systèmes de planification d'attaque les plus importants et les plus adaptatifs au monde ».

Les systèmes sont déployés de trois manières cruciales :

1. Analyse des attaques aériennes : L'IA aide à traiter les données radar pour identifier les drones et les missiles russes.
2. Analyse du renseignement : La combinaison d'images satellites, de vidéos de drones et de sources humaines en une seule image opérationnelle.
3. Planification des frappes en profondeur : La sélection et la hiérarchisation des cibles logistiques et militaires loin derrière les lignes ennemies.

> Un développement notable est le système ukrainien ‘Delta’. Développé conjointement avec l'OTAN, il est désormais considéré par les experts comme plus avancé que le logiciel américain original Palantir. Alors que les armées occidentales travaillent encore avec des systèmes de données datant de la Guerre froide, l'Ukraine dispose d'une plateforme en temps réel, pilotée par l'IA, perfectionnée lors de quatre années de guerre intensive.

Le Dilemme Juridique du ‘Drone Autonome’



La principale préoccupation des juristes et des organisations de droits de l'homme n'est pas tant le logiciel de Palantir lui-même, mais l'émergence des Systèmes d'Armes Létales Autonomes (SALA), ou ‘robots tueurs’. Bien que les systèmes de Palantir offrent actuellement principalement un soutien à la décision, le pas vers des armes entièrement autonomes est faible. Un exemple largement discuté est l'opération ukrainienne ‘Spider Web’ en juin 2025. Lors de cette attaque contre des

bases aériennes russes, des drones longue portée équipés d'IA ont été utilisés. L'idée était que l'IA prendrait le relais pour la ciblage si les communications radio étaient brouillées. Cependant, comme l'IA n'avait pas été entraînée sur des scénarios impliquant des civils sur la piste d'atterrissage (tels que des mécaniciens ou des pompiers), le système n'a pas pu prendre en compte cette présence ‘inattendue’ dans ses calculs.

> Cet exemple illustre le cœur du problème : le Droit International Humanitaire, établi dans les Conventions de Genève, exige qu'une distinction soit faite entre les civils et les combattants lors d'une attaque, et que les dommages collatéraux soient proportionnels. Une IA ne peut pas faire cette évaluation de la même manière qu'un humain.

Qui est Responsable de l'Algorithme ?

Selon le droit international actuel, la réponse à cette question est claire : l'humain. « Un système entièrement autonome n'est pas possible. Ce serait illégal », affirment des conseillers juridiques français de l'armée dans une analyse récente. Même si une IA appuie sur la détente, le commandant ou le dirigeant politique qui a déployé le système reste responsable des conséquences. L'IA n'a pas de personnalité juridique. Un algorithme ne peut pas être traduit en justice pour crimes de guerre. La chaîne de responsabilité doit toujours pouvoir être retracée jusqu'à un décideur humain. Cependant, ce principe est sous pression. La vitesse de la guerre pilotée par l'IA peut mener à une ‘paresse intellectuelle’, où les commandants se contentent d’approuver des listes de cibles générées par l'IA sans en vérifier la légalité.

Appel à la Réglementation

Au sein des Nations Unies, la pression augmente pour établir des règles claires. Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a appelé à un traité juridiquement contraignant sur les systèmes d'armes autonomes, idéalement dès 2026. Il déclare qu'il est « moralement répréhensible » de laisser aux machines la décision de vie ou de mort. Des organisations non gouvernementales telles que Human Rights Watch et Stop Killer Robots mettent en garde contre la ‘déshumanisation numérique’, où les biais algorithmiques (par exemple, concernant la couleur de peau ou les mouvements des personnes handicapées) peuvent conduire à des identifications erronées et à des victimes civiles.

Conclusion



La réalité est que l'IA est déjà indissociable du champ de bataille en Ukraine. Palantir agit ici comme un puissant catalyseur, transformant les données en actions et offrant à l'Ukraine un avantage technologique dans sa défense contre l'invasion russe. Cependant, la technologie actuelle se trouve dans une zone grise. Le droit était préparé aux armes du 20e siècle, mais doit maintenant composer avec les algorithmes du 21e siècle. Tant qu'un 'contrôle humain adéquat' existe, les systèmes d'IA peuvent être déployés légalement. Dès que ce contrôle disparaît et que les algorithmes deviennent entièrement autonomes, le risque de violation du droit de la guerre menace, sans qu'il n'y ait encore de réponse internationale définitive.

Lettre aux Actionnaires de Palantir – 4 mai 2026

Message Clé : Palantir revendique une croissance financière sans précédent et une position unique et dominante sur le marché de l'intelligence artificielle (IA), notamment dans les secteurs de la défense et des services gouvernementaux. La lettre décrit une entreprise en « changement de phase » qui, selon elle, laisse la concurrence loin derrière.

Faits Saillants Financiers (Premier Trimestre 2026)

- Chiffre d'affaires : 1,63 milliard de dollars – une croissance de 85 % par rapport à l'année précédente.
- Bénéfice : 871 millions de dollars – plus de quatre fois celui du T1 2025.
- Efficacité : Le chiffre d'affaires par employé a atteint 1,5 million de dollars sur une base annualisée.
    - Note critique : Cette croissance s'accompagne d'une réduction de l'équipe commerciale, indiquant une stratégie de haute efficacité opérationnelle au détriment de l'emploi dans ce secteur.

Le Moteur de la Croissance : Les États-Unis

- Chiffre d'affaires total aux USA : 1,3 milliard de dollars – une croissance de 104 %, ce qui signifie que le marché américain représente désormais 79 % du chiffre d'affaires total.
- Commercial (USA) : 595 millions de dollars (+133 %).

• Gouvernemental (USA) : 687 millions de dollars (+84 %), provenant principalement des agences de défense et de renseignement.
    ◦ Note critique : La forte croissance dans le secteur gouvernemental est largement attribuable à l'adoption du Maven Smart System de Palantir par le Pentagone. Ce système d'IA pour la sélection des cibles est désormais un programme officiel de l'armée américaine.

Positionnement Stratégique

• Palantir affirme que « pratiquement tous les flux de travail IA qui créent réellement de la valeur – surtout sur le champ de bataille – sont construits sur Palantir ».
• L'entreprise voit une différence critique entre elle-même (basée sur la « réalité » et l'« ontologie ») et le « fatras d'IA » (« AI slop », l'utilisation gaspilleuse et superficielle de l'IA par les concurrents). La plateforme AIP (AI Platform) de Palantir serait la seule base fiable pour l'IA dans les environnements à haut risque.
• Le PDG Alex Karp déclare que si les États-Unis « demandent à quelqu'un d'affronter le danger pour notre pays, ils méritent les meilleures capacités d'IA ».

Contexte et Considérations Critiques

1. Tensions juridiques et éthiques : La croissance de Palantir coïncide avec un débat sociétal croissant sur les risques de l'IA dans la guerre. Les critiques avertissent que les systèmes d'IA comme Maven peuvent générer des cibles à une vitesse (par exemple, une cible toutes les 86 secondes) qui rend la vérification humaine (« un humain dans la boucle ») impossible, transformant de fait le commandant en simple « tampon humain ».
2. Responsabilité : Palantir souligne que la responsabilité finale de l'utilisation de sa technologie incombe au client militaire. Le directeur britannique de Palantir a déclaré dans une interview à la BBC qu'« il appartient aux organisations militaires de décider comment les résultats de l'IA sont utilisés ». Cela protège Palantir juridiquement mais ne résout pas la question éthique de la responsabilité en cas d'attaques meurtrières erronées.
3. Domination du marché et éthique : L'explosion des profits de Palantir s'est produite pendant une période où un concurrent (Anthropic) a été placé sur une liste de risques par le Pentagone parce qu'il imposait des restrictions éthiques à l'utilisation de son IA pour les armes autonomes. Cela montre qu'il existe une forte pression du marché pour fournir de l'IA militaire sans freins éth

https://youtu.be/tZVx3BTkLlI